

Jacques Jouet

*L'Art de la douleur*

*Théâtre*



Jacques Jouet

## L'art de la douleur

publié dans *Petit, petit, petit* Gare au Théâtre, Vitry, 1998.

*Personnages :* La femme  
L'ange.

*Une femme est assise sur un tabouret de bois pliant, une flèche plantée dans le cœur. Du sang coule de son cœur jusqu'à dessiner, à ses pieds, un carré rouge d'1,07 m<sup>2</sup>. Juste au-dessus d'elle, un ange accroché la regarde.*

**L'ange.** — Il n'y a pas de forme carrée dans la nature. Ça n'existe pas, une forme carrée, dans la nature.

**La femme.** — Pourtant, je fais ce que je fais.

**L'ange.** — Du sang, qui coule d'une plaie, ne peut pas se répandre librement au sol en formant un carré.

**La femme.** — Ah oui ?

**L'ange.** — C'est impossible.

**La femme.** — Pourtant, je sais ce que je fais. Je vois ce que je vois. Je vois ce que je fais sous moi.

**L'ange.** — Il n'y a pas de feuille carrée sur un arbre, quel qu'il soit. Il n'y a pas de lac, pas de mare, pas de flaque, qui soient carrés. Pas un œil animal ou un organe. Pas un bois et pas une clairière. Il n'y a pas de carrés dans la nature.

**La femme.** — Je trouve tes remarques cocasses. Il y a des certitudes qui sont carrées.

**L'ange.** — J'ai beaucoup survolé. Et ayant beaucoup survolé, j'ai pu voir beaucoup de choses. Je n'ai jamais vu de carré dans la nature. Les carrés de persil ou de radis demandent la main de l'homme.

**La femme.** — Tu crois que la douleur est incapable de dessiner ?

**L'ange.** — La douleur est bête. La douleur est totalement analphabète.

**La femme.** — Je ne suis pas parfaite.

**L'ange.** — Tu peux le dire !

**La femme.** — Je fais ce que je peux.

**L'ange.** — Si tu es contente...

**La femme.** — Qu'est-ce que tu as toujours à reprocher ?

**L'ange.** — Il n'y a pas de carrés dans la nature. Pour un carré de coquelicots, il faut la main d'un jardinier.

**La femme.** — Les jardins sont de la nature, un peu de la nature.

**L'ange.** — Tais-toi et souffre.

**La femme.** — Pour souffrir, je n'ai pas besoin de tes conseils.

**L'ange.** — As-tu au moins nommé ta douleur ?

**La femme.** — Oh ! depuis longtemps.

**L'ange.** — Dis !

**La femme.** — Évincée,  
refoulée,  
repoussée,  
refusée,  
abandonnée,  
remerciée,  
renvoyée,  
licenciée,  
déposée,  
renvoyée chez ma mère,  
reniée,  
chassée,  
répudiée,  
ramenée à la frontière,  
expulsée,  
écartée,  
bannie,  
exclue,  
battue,  
éjectée,  
éliminée.

**L'ange.** — Tout ça !

**La femme.** — Oui.

**L'ange.** — Ça, ce sont les causes de la douleur, pas la douleur...

**La femme.** — La douleur est rouge.

**L'ange.** — Mais non !

**La femme.** — La douleur est rouge et, maintenant, carrée.

**L'ange.** — On n'a jamais vu ça ! Un carré dans la nature ! Même un carré de...

**La femme.** — On voit ça aujourd'hui.

**L'ange.** — Il n'y a pas de monochromie dans la nature. Toujours des nuances. Même le ciel bleu a des bords nuancés.

**La femme.** — Ma douleur, je l'ai mise dans un cadre. Aujourd'hui, elle tient dans le cadre. Elle l'occupe entièrement. Ni trop grande, ni trop petite.

**L'ange.** — Tu as l'intention de la mettre au mur, de l'exposer ? Ça aura sans doute beaucoup de succès.

**La femme.** — Non, non. Laisse-moi simplement en finir avec elle.

**L'ange.** — Ça va être long ?

**La femme.** — Ça ne peut plus être très long, maintenant.

**L'ange.** — Comment peux-tu le savoir ?

**La femme.** — La douleur peut être totalitaire, alors on est vraiment en danger. On casse, au lieu de plier. Mais si on aime sa douleur, au moment où on aime sa douleur, on a presque gagné. Aujourd'hui, je suis obligée de reconnaître que je ne déteste pas l'expérience de cette douleur que j'ai longuement regardée dans les yeux après avoir si longtemps voulu ne pas la voir.

**L'ange.** — Oui, oui.

**La femme, qui touche la flèche.** — Je ne dis pas qu'il n'y a pas des réveils de la pointe...

**L'ange.** — Tu me dis ça à moi... ce n'est pas moi qui t'ai décoché cette flèche. Je n'ai pas d'arc. Je n'ai que des ailes et deux yeux pour te voir. Je n'ai aucune marge de manœuvre.

**La femme.** — Mais oui, tu es innocent... très innocent, n'aie crainte.

**L'ange.** — Tu ne veux pas me parler un petit peu plus de ta douleur.

**La femme.** — Je n'ai plus rien à en dire. Il te reste à admettre qu'elle est bien...

**L'ange.** — ... carrée ? C'est impossible.

**La femme.** — Pas seulement carrée.

**L'ange.** — Rouge... C'est tout aussi imp...

**La femme.** — Chut.

*Un silence particulier.*

**L'ange.** — Qu'est-ce que tu vas faire, maintenant ?

**La femme.** — Quelque chose.

**L'ange.** — Quoi ?

**La femme.** — J'ai surtout l'intention de changer de place.

*La femme arrache sa flèche, se lève et sort. Un silence particulier.*

**L'ange.** — Tout de même, je suis assez curieux de ce qu'est la douleur.

*L'ange est décroché et tombe avec fracas sur le tapis rouge en écrabouillant le tabouret.*

FIN